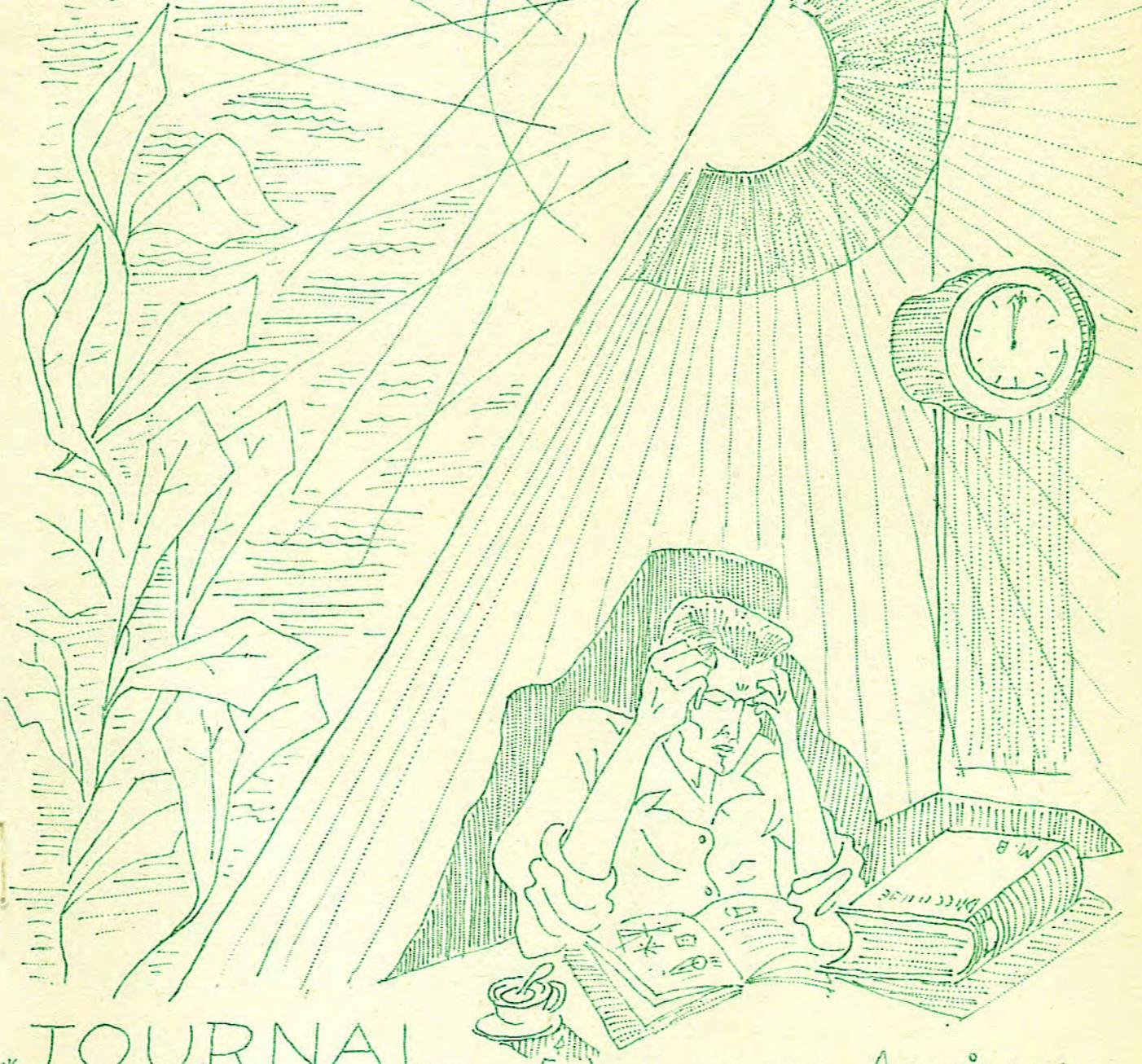


CFD



* JOURNAL

N° 30

DES ÉLÈVES ET DES ANCIENS *

* MAI - JUIN 1959 - col. Cév. *

LES FÊTES DU 20^e ANNIVERSAIRE ET DE L'INAUGURATION DU NOUVEL INTERNAT

En lieu et place du traditionnel "Editorial", nous voulons simplement signaler que ces journées de Pentecôte nous ont donné la joie de revoir au Collège de nombreux amis de la première décade, par exemple Mademoiselle Hoefert, Messieurs Ricoeur, Tissot, March, et bien d'autres qui nous pardonneront de ne pas citer leurs noms. Pour eux, malgré ses "palaces", le Collège reste le Collège, et le soutien qu'ils nous ont apporté par leur amicale présence nous a fait du bien, à nous qui vivons le Collège un peu autrement qu'ils ne l'ont vécu.

Ces journées furent bien remplies. Le dimanche après-midi, ce fut le très beau spectacle "Espoirs des hommes", grande fresque historique préparée par plusieurs classes et mise en scène par M. Bertrand Lipp, professeur, dont l'autorité pleine d'humour fit merveille. Deux Anciens nous écrivent à ce sujet: "Voilà de l'"esprit en marche", de la meilleure veine, et qui vaut bien des discours sur l'esprit du Collège".

La fin de l'après-midi fut consacrée à un entretien, parfois percutant, entre animateurs et amis du Collège.

En soirée, M. March (ancien directeur d'internat) donnait au Foyer Cévenol, devant une salle comble, une conférence publique sur "La Caravelle", à la construction de laquelle il a participé de près.

Le lundi matin, les Anciens élèves tinrent leur Assemblée Générale, aussitôt suivie de la cérémonie d'anniversaire et d'inauguration. On trouvera dans ce numéro les comptes-rendus de ces deux réunions. Dans la seconde, on put goûter une ambiance chaleureuse, presque familiale, et aussi le souffle vivifiant des quelques paroles de M. Ricoeur. Anniversaire et inauguration, passé et avenir, intimité et vastes horizons...

Et maintenant, avant même que ce bâtiment "inauguré" soit vraiment terminé, le Collège se tourne vers de nouveaux projets: un vrai gymnase, des améliorations notables à l'internat de garçons, de nouvelles salles d'enseignement technique... Rendez-vous au 25^e anniversaire!

La Rédaction

LE SPECTACLE DE PENTECÔTE

Thème général

La Macédoine
Une louve
Une croix
Une cathédrale
Un drapeau rouge
Un Noir, un Blanc
Des drapeaux
Une flèche noire
Une fusée.

Rome

Quatre colonnes
Sept vautours, non
Douze vautours
Romulus tue Rémus
Des batailles
Des victoires
Beaux costumes
Deux ou trois ratons laveurs.

Cathédrales

Des touristes comiques
Un guide spirituel
Un clocher
Des élèves
Encore des élèves
Des applaudissements
Deux ou trois ratons laveurs

Révolutions

Une Carmagnole
Un accordéon
Douze bonnets phrygiens
Un Danton
Une foule
Des cris
Une Marseillaise
Des aristos
Une guillotine (Ah!)
Une fabrique
Des miséreux
Un travail inhumain
Des récitantes... mignonnes
La révolte
Un chant

Une barricade
Un grand-père
Deux copains
Une copine
Une blessée
Une matronne
Une bonne soupe (sans ail)
Six cadavres
Vive l'Inter!
Des bourgeois
Des bourgeoises
Un Monsieur Thiers
Un espoir
Deux ou trois ratons laveurs

S.D.N.

Cinq continents
Des bonshommes
Des bonnes femmes
Du laïus
Beaucoup de laïus
Deux ou trois ratons baveurs

Dictateur

Un petit homme
Une grande voix
Un peuple
Un refus
Des foyers
Des routes
Un bulldozer (à jambes)
Une race forte (vive la gym)
Une guerre
Une défaite
Applaudissements
Déluges
Deux ou trois ratons laveurs

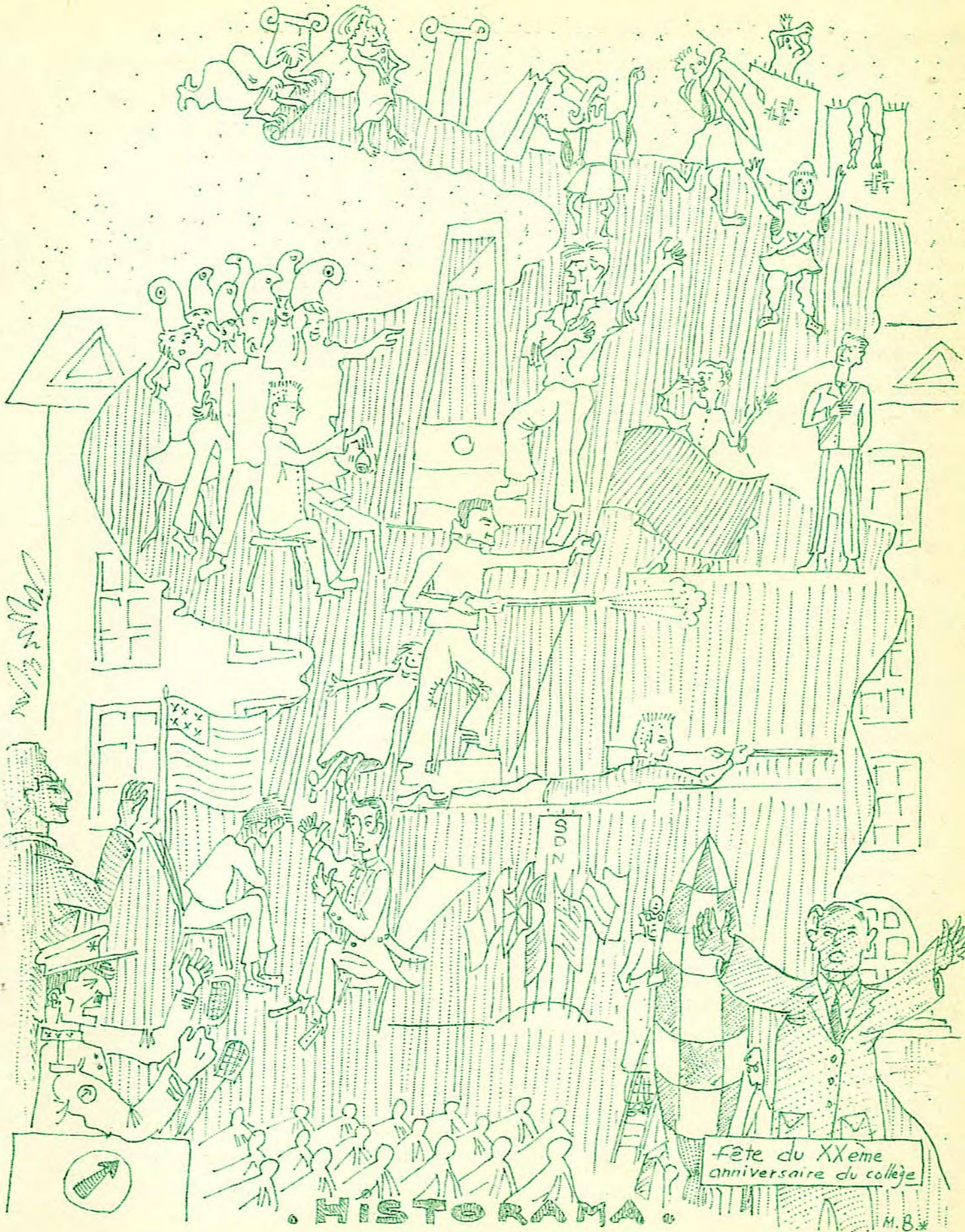
Une synthèse

Une chorale
Un discours doudoulien

Lipp

Une bouche comédienne
Une voix caméléonique
Des mains volontaires
Un spectacle réussi
Merci Lipp.

Marianne Bouteville
Isabelle Hofmann
Jacques Prévert



fête du XXème
anniversaire du collège

HISTORAMA

M.B.*

CEREMONIE D'ANNIVERSAIRE ET D'INAUGURATION

Cette manifestation commença par une visite du nouvel internat de filles, et c'est ainsi que nous pûmes voir la cuisine perfectionnée, les vastes chambres, les douches parfaites, enfin tout ce qui pouvait faire rêver les garçons de l'internat! Il était convenu qu'ensuite nous entendrions les discours dehors, mais le mauvais temps nous reflua dans la salle de séjour du bâtiment, qui malgré ses dimensions s'avéra trop petite pour tant d'élèves et de parents. Devant la cheminée étaient réunis des professeurs et amis du Collège. M. Trocmé parla tout d'abord, lut des messages envoyés par des amis; M. Sangree parla de nos amis américains, puis M. Ricoeur nous entretenit de l'avenir du Collège et de l'éducation chrétienne (Le C.F.D. espère pouvoir publier un jour l'essentiel de son discours). Enfin Miss Maber et deux élèves (très émus) nous parlèrent de leur expérience du Collège. Tout cet ensemble de discours nous mit en évidence les activités du Collège depuis sa naissance; tout cela bien exprimé par des orateurs qui furent chaleureusement applaudis. Nous entendîmes ensuite la chorale, suivie d'une vibrante "Cévenole" entonnée par tous.

Je n'oublie pas non plus la participation active et remarquée de M. Hatzfeld, en quête d'images avec sa caméra.

Inauguration à la fois intéressante, instructive, édifiante, pendant laquelle la bonne humeur ne fit pas défaut.

P-F. G-L.

.... Nous n'oublions pas que ce bâtiment est le résultat du travail et de l'intérêt de beaucoup de gens. Nous savons que même des élèves ont participé à sa construction au cours des camps de travail. Nous avons une dette de reconnaissance envers eux tous.

Beaucoup parmi nous n'aurons pas le plaisir de vivre dans ce nouvel internat. D'autres regretteront les Heures-Claires et Candiana. Ce qui nous frappe, c'est la grandeur de cette maison, mais d'un autre côté elle permettra une union entre toutes les filles internes. Notre participation aux travaux ménagers se fera sûrement avec plaisir puisque tout est très moderne et sans doute facile à manoeuvrer.

Nous sentons très bien que cette inauguration est très importante dans la vie du Collège, et un grand pas vers l'avenir.

(fragment du discours d'Arlette Chastagnier)

"Con amore"

(Souvenirs de "l'époque héroïque")

Si, il y a bien des années, le chroniqueur de l'Ecole Nouvelle Cévenole a choisi comme titre de son récit "Sine ira et studio" (voir CFD 1^è sér. n° 1 & 2, 1946), il a suivi un précepte prudent. Aujourd'hui cette précaution est superflue, et il peut écrire carrément "con amore".

Je n'ai pas grand effort à faire pour me replonger dans l'atmosphère de nos débuts. Quand, en automne 1938, "l'émigrée de langue allemande" telle que "Le Christianisme au XX^è siècle" en avait cherché une, échoua au Chambon, elle ne se doutait pas du rôle que ce Collège en germe allait prendre en peu de temps.

Dans ce pays de Haute-Loire nous avons pu suivre l'exemple du Dr Knock qui, lui, a réussi au bout d'un an à "imprégner la région de médecine". Sciemment ou non, nous sommes allés sur les traces de son créateur qui, comme on sait, est originaire de la région. Les évènements aidant, nous avons pu constater qu'en un tour de main les terres en friche du plateau ont vu les blés en herbe et, en 1940, les premières moissons (baccalauréat). Le jour, la route et les chemins étaient désormais animés par les bandes de collégiens. En hiver le garde-champêtre eut beau veiller, on "se" lugeait même où c'était défendu. Enfin, à la nuit tombante, on pouvait constater que, pareil au village du Dr Knock où les lumières témoignaient de l'esprit médical: réveillé, nous avons réussi à éveiller "l'esprit des études"! Toutes les lumières étaient à nous autres professeurs: un peu partout un élève veillait à parfaire sa version latin, son thème allemand, son problème de maths... Quel firmamanet de zèle ardent!

Ce ne furent plus 18 élèves instruits par 4 professeurs (M. et Mme Theis, Mme Trocmé et moi-même), mais dès l'automne 1939, 120 élèves, garçons et filles. Je les vois encore rassemblés dans la salle annexe du Temple. Détail piquant: on appela les professeurs par voie télégraphique pour assurer l'enseignement dans toutes les matières. Et où n'allait-on pas chercher des salles de classe! Le Colombier devint, avec Clos-Gentil, le "centre universitaire".

Toutes les pièces du Colombier
Sont scientifiquement occupées
Madame Trocmé dans la salle de bain
Enseigne à son unique élève l'italien!

Les cadets peuplaient les salles annexes du Temple; ils n'auront pas oublié l'enseignement "accordé" dans les trois salles séparées par des parois assez minces. Ailleurs, Madame Dreyer eut le déplaisir de voir s'établir un rideau de fumée entre elle et les élèves, si bien quelle dut les inviter à la suivre dans la campagne enneigée pour y finir son cours de géométrie.

L'enseignement se fit sur un parcours de plus d'un kilomètre: des hauteurs des Genêts jusqu'au bord du Lignon, en passant par l'Hôtel Sagnes; là, dans la salle vitrée du haut, M. Theis en chandail rouge enseigna le latin aux Troisièmes grelottantes.

Quant au climat pédagogique des années 1940 et suivantes, il faut avouer que les extrêmes s'y touchaient. En 1940:

Nous pouvons signaler l'arrivée
D'un ex-censeur militaire
Qui marque une nouvelle ère.
C'est aux réunions de professeurs qu'il explique
- Fortement combattu d'ailleurs - sa tactique
Qui selon lui est fort pédagogique:
Il supporte avec longanimité
Toutes les imbécilités,
Les oublis et le chahut...
Mais soudain cela tombe dru
C'est comme la sainte colère
Et la justice du Seigneur!
Mais son élan se brise contre la patience
De Monsieur Theis et de sa non-violence!

Chez Monsieur Friedel pourtant on est à son aise
Et le professeur lui-même ne ressent point de malaise
Quand les acclamations des élèves
Par hasard lui enlèvent
Pour un moment la possibilité
De dire combien de fois il faut souligner
Tel mot, entre parenthèse, du résumé.

N'oublions pas pourtant que la devise du Collège les a tous réunis, professeurs et élèves, au nom de "la discipline librement consentie", et que l'élément britannique dans le corps enseignant a lancé "la campagne de la probité" qui distinguera désormais nos élèves.

J'ai perlé jusqu'à présent comme si aucune répercussion des événements politiques n'avait atteint le Chambon. Il est difficile pour les jeunes actuels de s'imaginer l'atmosphère du Collège pendant les années de guerre. Il n'a pas été facile d'empêcher certains de manifester devant les organes de Vichy. Il a été bouleversant d'apprendre un jour que MM. Theis, Trocmé et Darcissac avaient été arrêtés par ordre personnel de Laval (alors, pendant assez longtemps

Mademoiselle Pont a dirigé seule le Collège). Et qui ne se rappelle pas la manifestation silencieuse à la gare quand deux d'entre eux sont rentrés? Après le flot des réfugiés au moment de la Débâcle, nous avons vu arriver ceux qui étaient traqués par les Allemands; et tous ont été accueillis et ont trouvé abri et travail parmi nous. Dans un pays écrasé sous la botte hitlérienne nous avons tâché de sauvegarder un îlot de liberté, de résistance spirituelle avant que la Résistance politique organisée ait trouvé un point d'appui ferme dans notre région. Toutes ces étapes, tous ces instants de détresse et d'espoir, d'angoisse et de soulagement, nous ne les avons pas oubliés.

Mais ici je cherche plutôt à évoquer les petits traits, parfois humoristiques, qui ont caractérisé tel ou tel moment. Je pense à ce professeur qui apprenait aux élèves "à respecter le matériel" et qui lança le mot d'ordre: "On n'est pas chez les Papous".

A la même époque "Pingouin" lança l'idée d'un journal du Collège:

Il encourage toutes les innovations
Et comprend qu'on saute une leçon
Pour rédiger "Le Tortillard",
Dernier cri en fait de canard!
Et puis, le travail en équipe, voilà ce qu'il faut,
C'est l'incarnation même de l'esprit nouveau!

Il faudrait parler aussi de l'atelier dirigé par M. Beutler, de maintes séances théâtrales, des Eclaireurs, des promenades du Collège, du feu de camp où les professeurs durent passer un "bac"...

Vint enfin l'Armistice avec le feu de camp sur la place du Chambon, où M. André Philip nous adressa la parole. Pour le Collège l'époque héroïque touche à sa fin: à d'autres de parler de l'ère des maisons préfabriquées, des camps internationaux d'été, de tout ce qui suivit le 7 mai 1945 et qui restera également inséparable de l'histoire du Collège Cévenol.

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Les carrières comptables

Par suite de la diversité des parchemins à obtenir et de l'inorganisation des études, il m'est assez difficile de parler des carrières de la comptabilité.

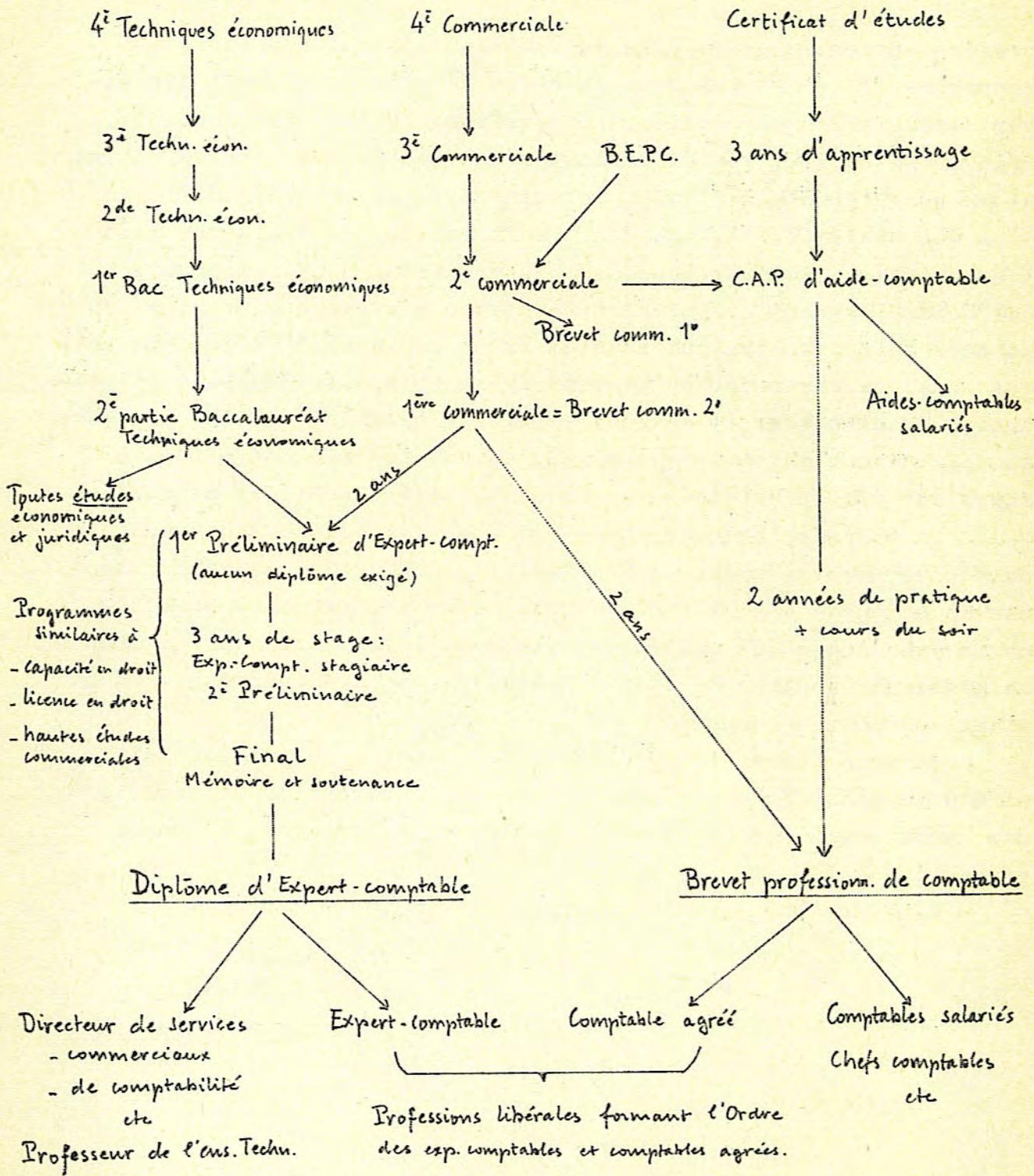
Si vous examinez le "labyrinthe" que j'ai essayé de dresser ci-contre, vous remarquerez tout d'abord que pour être comptable installé à son compte (agrée) ou comptable salarié, on peut y arriver soit en entrant dès son certificat d'études comme apprenti dans un service comptable, soit en poursuivant ses études.

Le diplôme d'expert-comptable par contre, s'il n'exige aucun diplôme au départ, exige cependant une formation générale correspondant à la première partie du bacc. Un nouveau bacc (le baccalauréat de Techniques économiques) assure cette formation. A défaut, la préparation aux brevets commerciaux 1 et 2 suffit. Mais il faut encore une ou deux années d'études économiques et juridiques, soit par correspondance, soit en Faculté, pour pouvoir passer simultanément les épreuves de comptable agréé et du premier préliminaire d'expert-comptable. Ce dernier examen permet d'entrer en stage chez un expert-comptable pour 3 ans, au cours desquels on passe le deuxième préliminaire, le tout se terminant par le "final", le mémoire et la soutenance.

Beaucoup choisissent cette orientation, car il est alors possible de s'installer à son compte en ouvrant un cabinet de comptable-agréé ou d'expert-comptable (la devise de l'ordre est "Science, Conscience, Indépendance"!...).

La différence entre expert-comptable et comptable agréé est un peu la même qu'entre médecin et infirmier: l'expert-comptable est amené à porter un jugement à l'aide des chiffres sur la marche de l'entreprise et d'y apporter un remède en dénonçant le mal ou en réorganisant les services, tandis que le comptable agréé surveille cette marche à l'aide de la comptabilité qu'il tient sous sa responsabilité.

Bien que possesseur du diplôme de comptable agréé, j'ai



préféré entré en stage dans le cabinet de plusieurs experts-comptables. Il n'est pas rare en effet de voir maintenant des experts-comptables s'associer, au détriment de leur indépendance, afin de se spécialiser et d'acheter des machines coûteuses. C'est ainsi que l'un d'eux s'est spécialisé dans le contrôle de la gestion des sociétés, l'autre dans la fiscalité, le troisième dans l'organisation des services administratifs et comptables. Ces cabinets possèdent des machines à cartes perforées permettant de ne plus faire les travaux fastidieux de copie et d'addition. Quelques unes de ces machines peuvent faire n'importe quelle multiplication ou division, et en font plusieurs centaines à l'heure sans que personne n'ait à intervenir du moment que les opérations à faire ont été enregistrées au préalable sur des cartes perforées.

La comptabilité moderne n'est plus la science des "ronds de cuir", véritables machines à calculer et à écrire, mais un ensemble de sciences dont il faut savoir tirer profit. Il y a encore de la place dans les postes de responsabilités, mais il y a trop de manutentionnaires de la comptabilité, que les machines tendent d'ailleurs à remplacer.

Si cela tente l'un d'entre vous de faire parler les chiffres et d'être ainsi le conseiller des chefs d'entreprise et parfois des juristes, alors qu'il pénètre dans le labyrinthe, et bon courage!

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à:

Michel BENOIT

Villa "La Cigogne"

La Neuville-les-Reims

(Marne)



Lettre de Madagascar

(La collecte organisée par les élèves dans le Collège a permis d'envoyer 310.000 Fr. aux sinistrés de la Grande Ile. N.d.l.R.).

Chers amis,

J'ai été profondément touché en apprenant par la presse protestante locale que le Collège Cévenol a fait une grande collecte pour venir en aide aux familles de Madagascar durement éprouvées par les calamités de mars.

C'est un geste de solidarité et de témoignage chrétien que vos frères malgaches n'oublieront jamais. Le Collège Cévenol est toujours au premier rang quand il s'agit de fraternité internationale et nous devons en être fiers.

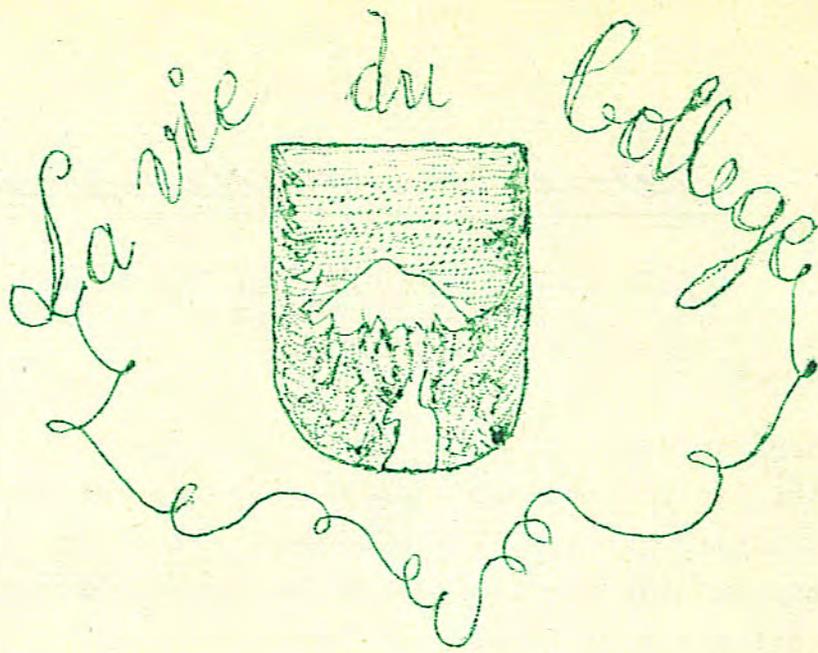
D'autres vous ont certainement écrit ou vous écriront sans trop attendre pour vous exprimer la reconnaissance émue de Madagascar, et plus spécialement de ceux qui ont eu le privilège de "se former" au Collège. Ma lettre est une lettre d'ami à des amis que lient des souvenirs combien précieux. Elle aura rempli sa mission quand tout le Collège saura que son geste a profondément touché les petits écoliers malgaches et les fidèles de paroisses protestantes qui verront sortir ou s'élever des ruines leurs écoles et leurs églises.

Nous avons à Madagascar une formule de reconnaissance que je trouve parfaitement de circonstance: "Ce que vous nous avez fait, nous n'avons pas les moyens de vous en exprimer notre gratitude; la Providence vous le rende!"

Vive le Collège Cévenol!

Désiré Ranaivoniarivo
(élève du Collège en 1954-57)

P.S. Il faudra qu'un jour M. Plazas et M. Perrenoud viennent organiser à Tana une rencontre d'Anciens; leur rang ici ne cesse de grossir.



Le Conseil des élèves

Enfin! deux projets importants se réalisent.

Les fameuses corbeilles métalliques, fabriquées à l'atelier technique se trouvent maintenant placées sur le terrain du Collège. Il n'y a plus de raison de semer des papiers partout!

De plus, des pancartes en bois pyrogravées, indiquant des lieux importants ou historiques, ont été posées. Elle embellissent le terrain du Collège. Merci à ceux qui ont fait tout ce travail.

Rappelons aussi que la collecte pour les sinistrés de Madagascar a rapporté 310.000 Fr.

Ces réalisations, dont l'une est discutée depuis au moins quatre ans, montrent que le Conseil, malgré certains avis contraires, travaille encore.

Il ne reste plus qu'à réussir la fête de fin d'année (28 juin)!

Nos malades

Depuis avant Pâques, Mesdames Dreyer et Lavondès sont toutes deux absentes, et nous manquent. Après plusieurs semaines passées à l'hôpital de St-Etienne, Madame Dreyer a pu rentrer chez elle; les dernières nouvelles sont meilleures, bien qu'elle ne puisse encore sortir. Quant à Madame Lavondès, elle est partie se reposer dans une maison du Conseil Oecuménique à Locarno, et les médecins lui conseillent de ne pas reprendre le travail avant le 15 septembre.

A chacune nous adressons nos vœux les plus chaleureux.

M. et Mme Sangree

Ils sont arrivés juste pour les fêtes de Pentecôte. Nous sommes heureux de revoir une fois de plus parmi nous ces précieux animateurs du groupe des Amis américains auquel, année après année, le Collège doit tant.

Art dramatique

Malgré la préparation du spectacle de Pentecôte, le groupe d'art dra continuait son travail, et préparait Fantasio de Musset. Certains acteurs principaux, candidats au bac, avaient même pris la précaution d'apprendre leur rôle pendant les vacances de Pâques! C'est donc sans surmenage, mais grâce à une utilisation intelligente des loisirs que le groupe put nous présenter un très agréable spectacle, le 8 juin. La salle du Foyer Cévenol était trop petite pour la foule des Collégiens et villageois; l'entrée était gratuite, et une collecte en faveur de Danilo Dolci fut faite à la sortie.

Un petit groupe de musiciens, sous la direction de M. Samson, donna quelques intermèdes pleins de charme. Quant au jeu théâtral, ce fut la démonstration que des amateurs qui se donnent de la peine peuvent très bien "passer la rampe" et faire goûter une pièce pas très facile. Les imperfections disparaissaient dans la haute tenue de l'ensemble, et l'équipe était homogène. Citons cependant le rôle principal de Fantasio, très bien rendu par J.P. Krug. Le problème des nombreux changements de décors avait été résolu avec autant de simplicité que d'élégance, sans jamais devoir faire tomber le rideau.

Félicitons tous les acteurs, et mentionnons spécialement leur animateur, M. Lipp, qui, ancien professionnel, nous apprend ce que c'est que le vrai théâtre d'amateurs.

Calendrier d'été

- Camp de travail: 7 juillet - 2 août.
- Cours de langues et de civilisation: 10 juillet - 7 août
(en excursion à partir du 30 juillet).
- Cours de vacances: 31 juillet - 29 août.
- Rentrée des classes: 22 septembre (internat: 21 septembre).

Les sports

Le jeudi 14 juin, aux acclamations qui s'envolaient des cars revenant du Puy on pouvait penser que le Collège avait remporté quelque succès; en effet, à la surprise générale, le fameux Challenge Nauton a été gagné une fois encore et le voilà qui a repris sa place dans la vitrine aux trophées après une année d'absence.

Autre surprise, les Cadets rapportent pour la 3^e fois de suite la petite coupe argentée; si nous la gagnons encore l'an prochain elle sera définitivement à nous. Les Juniors sont 2^e, à 3 points du Collège Technique; les Seniors 3^e (avec 3 concurrents seulement), et les minimes finissent 4^e.

Parmi les meilleures performances il faut signaler la magnifique course des 1.000 m. cadets remportée par François Lacour en 2'46"9/10, Exbrayat se plaçant 3^e à 2 $\frac{1}{2}$ "; Dupuy 1^{er} en hauteur minime avec 1,45 m et 2^e au poids; Rouzeau, junior, 1^{er} au poids (12,37m) et à la hauteur (1,70m) et Caillet 1^{er} en longueur junior (5,98m).

Chez les jeunes filles, nos minimes et Cadettes, dont beaucoup se sont entraînées sérieusement, nous ont permis de suivre avec intérêt les différentes épreuves féminines. Elles n'ont pas remporté de premières places (chaque équipe se plaçant 5^e) car elles avaient à faire à forte partie, notamment le Collège Moderne de Jeunes Filles du Puy qui remporte la 1^{ère} place dans toutes les catégories et se place 2^e au Challenge Nauton, à 7 points seulement du Collège (5.259 points contre 5.252)! Pour mémoire, en 1958 le Collège était 2^e au Challenge avec 5.129 points, derrière le Pensionnat, 5.556).

Bonne journée donc pour le Collège, et tant mieux car après tout, combien se souciaient vraiment de remporter le Challenge cette année?

En mai, à Clermont, Claude Rouzeau a remporté le championnat d'Académie en hauteur junior avec 1,74 m. et fut 2^e au javelot avec 48,38 m.; Fr. Caillet fut 2^e au triple saut avec 12,12 m.; Michel Exbrayat et Fr. Lacour 2^e et 5^e au 1.000 m.

A Pentecôte, à Paris, Claude Rouzeau a participé au championnats de France, en javelot.

PETITES ANNONCES

CONFERENCE DE LA RECONCILIATION INTERNATIONALE

Thème général: Puissance de la Paix. Du 5 au 12 août, au château de Trautenfels, Stainach (Styrie) (Autriche). Les langues principales seront l'anglais, le français, l'allemand (il y aura des interprètes). Prix pour la semaine: environ 5.000 F. S'adresser à M. Jan Czarnecki, 27, avenue du Maine, Paris 15^e.

PROFESSEURS AU COLLEGE CEVENOL

On cherche toujours pour la rentrée de septembre trois professeurs pouvant enseigner dans les grandes classes les mathématiques, la physique, l'histoire et la géographie.

COURS SECONDAIRE PROTESTANT, DABOU (Côte d'Ivoire)

On aurait besoin, pour la rentrée, de deux professeurs, protestants, assez qualifiés pour enseigner de la 6^e à la 3^e. Cela pourrait intéresser quelqu'un n'ayant pas complètement terminé ses études, à condition qu'il soit majeur et possède quelques diplômes. Ces professeurs peuvent être recrutés directement par le Comité de l'école sans dépendre de la Société des Missions. Le contrat proposé aux célibataires est établi pour un an, avec voyage aller et retour assuré et salaire mensuel de 25.000 Fr. CFA (50.000 F.); pour un ménage, contrat de deux ans, avec aller et retour assuré. Ecrire directement au directeur: M. J. Magnin.

CHAMBRE D'ETUDIANT A LYON

Dans le cadre de l'Entraide des Anciens, on offre une chambre agréable, dans le centre de Lyon, pour la prochaine année scolaire. Prix modéré. S'adresser à l'Association des Anciens, Collège Cévenol.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

L'Assemblée Générale du lundi de Pentecôte, 17 mai 1959

53 Anciens qui n'avaient pas pu faire le déplacement nous avaient envoyé leur "bon pour pouvoir", 30 autres étaient présents à la bibliothèque de Luquet, où la séance était ouverte à 9 heures.

Le rapport moral du président mettait en relief les activités de l'année écoulée: préparation du Congrès, Congrès, résultats de celui-ci, création du Fonds d'Entraide, et fonctionnement des groupes. Il nous montrait aussi les difficultés rencontrées pour éditer le C.F.D., le répertoire des Anciens, les cartes de membres. Il dégageait des impressions d'ensemble favorables et insistait sur la campagne à faire pour recruter des membres, mais sans disperser nos efforts, qui dans l'immédiat devraient tendre vers le développement du Fonds d'Entraide et la réorganisation des groupes.

Le rapport financier montre une augmentation des cotisations, mais plusieurs adhérents devraient faire un effort pour se tenir à jour. Le Congrès, grâce à la complaisance du Collège, n'a pas chargé la trésorerie. A l'avenir, l'Association pourra être pleinement autonome et subvenir aux frais de déplacement des délégués. Quant au Fonds d'Entraide, il a déjà reçu quelques dons importants et pourra fonctionner, modestement, dès cet automne.

Dans la discussion générale, deux points importants: 1/ le fonctionnement du Fonds d'Entraide. Les responsables étant désignés, et après discussion, il a été décidé que pour l'année prochaine les responsables régionaux devront agir de concert avec ceux du Chambon; ils auront cependant toute latitude pour louer à l'avance une ou deux chambres et signaler au bureau du Chambon toute demande d'aide qui leur parviendrait. 2/ Longue discussion à propos de la fameuse brochure d'anniversaire. Il s'agissait de savoir si l'Association des Anciens devait éditer une plaquette sous sa responsabilité, donnant une vue plus concrète et plus vécue du Collège. Après examen d'une petite brochure de propagande éditée par le Collège, qui malgré ses imperfections semble plus proche de nos convictions, l'Assemblée décide de surseoir jusqu'à l'année prochaine et nomme une commission d'Anciens de Paris qui étudiera l'affaire.

Un compte rendu détaillé de cette Assemblée sera envoyé à tous les adhérents dès la rentrée d'octobre.

NOUVELLES DES ANCIENS

GRUNELIUS Jean-Christophe fait son service militaire en Algérie.

DEBRABANT va rentrer du service militaire.

ZSIGMOND Kazou a été reçu au CAPES avec mention; il fait son service militaire à Poitiers.

MORLEY Claude est à la Fac. de Théol. de Montpellier.

ASTIER Jean travaille à l'EDF à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche).

ALBARIC fait son service militaire en Algérie.

MATTES Charles (Jack) fait sa première année de médecine à Strasbourg.

GIRODET Christiane fait une Ecole de Commerce à St-Etienne.

CAZALIS Christian est chirurgien à l'hôpital de Lomé (Togo).

PEAN Philippe fait son service militaire à Salon (Bouches-du-Rhône).

BIERENS DE HAAN Jack doit garder le lit pendant un mois à la suite d'un accident de moto survenu tandis qu'il venait aux Fêtes de Pente-côte. Nos vœux amicaux de rétablissement.

Mariages

Yves POUGET et Jeannine Pouliquon, le 2 mai à Lyon.

Michèle AKNIN et le Dr Jean Bensimon, le 7 juin, à Sidi-Bel-Abbès.

Naissances

Isabelle, 3^e enfant de Noémie TENREIRO-MANGADO, le 2 mai à Toulouse

Catherine, 2^e enfant de Raymond VINCENT, le 1^{er} mai à Craponne (H.L.)

Jean-Jacques, 4^e enfant de Daniel HOLLARD-THEIS (et 11^e petit-enfant de M. Theis), à Lyon.

Michel, 2^e enfant de Loïc PHILIP, à Lyon.

Anne, 2^e enfant de Roger HOLLARD, le 10 juin à St-Agrève.

COTISATION À L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Premier semestre 1959: 500 Fr. 1959-60: 1.000 Fr. (abonnement au A.F.D compris)

CCP: Assoc. des Anciens du Collège Cévenol, Le Chambon-sur-Lignon, PARIS 7.103-44.

FONDS D'ENTRAIDE DES ANCIENS

CCP: Fonds d'Entraide des Anciens du Collège Cévenol, Le Chambon-sur-Lignon, LYON 4.803-94.

ABONNEMENT AU "ÇA FILE DOUCEMENT"

5 numéros par an: 300 Fr.

CCP: Collège Cévenol, Internat de Garçons, Le Chambon-sur-Lignon, LYON 2810-85.

Vive la quille ! Bonnes vacances !